



**Groupe de l'analyse du marché/Division des céréales et oléagineux**

**Direction du développement et de l'analyse du secteur/Direction générale des services à l'industrie et aux marchés**

**Directeur : Steve Lavergne**

**Directeur adjoint : Fred Oleson**

---

Le présent rapport est une mise à jour du rapport de décembre d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) sur la campagne agricole 2017-2018, en même temps qu'une perspective préliminaire de la prochaine campagne agricole, 2018-2019. Au Canada, pour la plupart des cultures, la campagne agricole débute le 1<sup>er</sup> août et se termine le 31 juillet. Pour le maïs et le soya, toutefois, elle commence le 1<sup>er</sup> septembre et se termine le 31 août.

**En 2017-18**, les agriculteurs canadiens ont augmenté leur production de canola, de soya, d'avoine et de maïs, mais ont diminué leur production de blé et d'orge par rapport à 2016. La production des grandes cultures est estimée à 93,1 millions de tonnes (Mt), similaire à la campagne 2016-17. La production de céréales et oléagineux a légèrement augmenté, mais il y a eu une diminution importante de celles des légumineuses et des cultures spéciales. Les exportations et l'utilisation intérieure devraient représenter 46 % et 39 %, respectivement, du total de l'offre qui comprend la production, les importations et les stocks de début de campagne. Les stocks de fin de campagne pour 2017-18 devraient passer à 16,4 Mt, une hausse d'environ 15 % au-dessus de la moyenne décennale, ce qui fournira une petite marge pour la récolte 2018-19 dans le cas d'une production insuffisante. Par rapport à la campagne agricole précédente, les cours moyens des grandes cultures au Canada en 2017-18 ont subi des pressions en raison de la force relative du dollar canadien.

**Pour 2018-19**, on prévoit que la superficie ensemencée en grandes cultures au Canada devrait augmenter légèrement, comparativement à 2017-18, en raison d'une moindre superficie en jachère. La superficie ensemencée en céréales et oléagineux devrait augmenter légèrement alors qu'il y a une baisse importante de la superficie affectée aux légumineuses et cultures spéciales. Dans l'ensemble, les rendements moyens devraient diminuer légèrement par rapport à 2017-18, mais augmenter pour certaines cultures, car les conditions d'humidité excessive dans certaines régions avaient contribué à la réduction des rendements l'année dernière. La production de céréales et oléagineux devrait augmenter de 2 %, alors que celle de légumineuses et cultures spéciales devrait diminuer de 20 %. La production totale venant des grandes cultures devrait augmenter légèrement par rapport à l'an dernier pour atteindre 93,3 Mt. En général, les cours mondiaux des céréales devraient être limités par l'abondance des approvisionnements mondiaux en céréales, mais les prix au Canada continuent de profiter de la faiblesse du dollar canadien.

## Offre et utilisation des principales grandes cultures au Canada

	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Ren- dement	Production	Importations	Offre totale	Exportations	Utilisation intérieure totale	Stocks de fin de campagne
	----- <i>milliers d'hectares</i> -----	----- <i>milliers d'hectares</i> -----	<i>t/ha</i>	----- <i>milliers de tonnes métriques</i> -----	----- <i>milliers de tonnes métriques</i> -----	----- <i>milliers de tonnes métriques</i> -----	----- <i>milliers de tonnes métriques</i> -----	----- <i>milliers de tonnes métriques</i> -----	----- <i>milliers de tonnes métriques</i> -----
<b>Total des céréales et oléagineux</b>									
2016-2017p	25 651	24 187	3,48	84 220	1 704	98 515	42 199	42 432	13 883
2017-2018p	27 142	26 321	3,26	85 746	1 641	101 270	45 968	41 317	13 985
2018-2019p	28 175	27 233	3,21	87 335	1 090	102 410	46 928	41 707	13 775
<b>Total des légumineuses et des cultures spéciales</b>									
2016-2017p	4 609	4 489	1,97	8 827	287	9 446	7 138	1 469	838
2017-2018p	3 927	3 897	1,90	7 402	253	8 493	4 751	1 317	2 425
2018-2019p	3 086	3 034	1,96	5 940	222	8 587	5 125	1 302	2 160
<b>Ensemble des principales grandes cultures</b>									
2016-2017p	30 260	28 676	3,24	93 047	1 991	107 961	49 337	43 901	14 722
2017-2018p	31 069	30 218	3,08	93 148	1 894	109 763	50 719	42 634	16 410
2018-2019p	31 261	30 267	3,08	93 275	1 312	110 997	52 053	43 009	15 935

Source : Statistique Canada, p : prévision d'Agriculture et Agroalimentaire Canada, sauf les données sur la superficie, le rendement et la production de 2016-2017 qui proviennent de Statistique Canada.

**En 2017-18**, l'offre a baissé de 23 %, les stocks plus élevés de début de campagne ayant neutralisé partiellement le fléchissement de la production. Les exportations devraient augmenter de 4 % pour s'établir à 4,7 Mt en raison de la qualité supérieure du blé dur canadien et de la demande plus forte provenant des É.-U.. Les prévisions d'exportation incluent des exportations (0,35 Mt) qui ne sont pas comprises dans le rapport hebdomadaire de la Commission canadienne des grains (CCG) et des exportations de semoule pour 0,04 Mt. Le fourrage, les déchets et les impuretés devraient diminuer de façon marquée du fait d'une moindre récolte de meilleure qualité en 2017-18. Les stocks de fin de campagne devraient chuter de 36 %, pour s'établir à 1,2 Mt, soit une baisse de 12 % par rapport à la moyenne quinquennale de 1,36 Mt.

D'après le Conseil international des céréales, la production mondiale de blé dur a baissé de 2,5 Mt par rapport à 2016-17, pour s'établir à 37,7 Mt alors que l'offre a régressé de 2,4 Mt, pour s'établir à 47 Mt. La consommation devrait diminuer de 1,7 Mt et passer à 38,4 Mt, l'augmentation de l'utilisation alimentaire étant plus que contrebalancée par la diminution de l'utilisation fourragère. On prévoit une chute de 0,8 Mt des stocks de fin de campagne, à 8,6 Mt.

La production de blé dur aux É.-U. est tombée de 2,83 Mt, passant à 1,49 Mt en 2016-17 en raison d'une contraction de 20 % des superficies ensemencées et d'un affaiblissement des rendements causés par la sécheresse dans les zones de culture du blé dur de printemps.

Le prix moyen à la production pour la campagne agricole au Canada devrait fléchir par rapport à celui de 2016-17, car le soutien au prix qu'apporte une baisse de l'offre mondiale, canadienne et américaine de blé dur est largement compensé par l'amélioration de la qualité moyenne du blé dur canadien et un dollar canadien plus fort.

**Pour 2018-19**, la superficie ensemencée en blé dur devrait augmenter de 5 % comparé à 2017-18, suite à la faiblesse des stocks de début de campagne, les prix

relativement bons et un abandon de la production de lentilles. La production devrait augmenter de 15 % pour se situer à 5,7 Mt, l'augmentation de la superficie s'ajoutant au retour des rendements tendanciels, supérieurs aux taux de rendement réduits de 2017-18. L'offre devrait augmenter de seulement 1 %, la hausse de la production étant en grande partie annulée par la contraction des stocks de début de campagne. Les exportations devraient être semblables aux niveaux de 2017-18, et les stocks de fin de campagne devraient augmenter de 17 %, passant à 1,4 Mt.

La production mondiale de blé dur devrait augmenter de 0,7 Mt par rapport à 2017-18, pour s'établir à 38,4 Mt, l'offre demeurant inchangée à 47 Mt, en raison de stocks de début de campagne inférieurs. L'utilisation devrait rester stable à 38,4 Mt et les stocks en fin de campagne inchangés à 8,6 Mt.

La production de blé dur américain devrait augmenter, passant à 2,3 Mt, comparativement à 1,49 Mt, en supposant une augmentation de 4 % de la superficie ensemencée et à un retour à la normale des conditions d'humidité et des rendements tendanciels. La superficie ensemencée de blé dur d'hiver aux É.-U. a baissé de 41 %, mais celle du printemps devrait augmenter de 7 %, entraînant une hausse globale de 4 %.

Le prix moyen au producteur canadien pour la campagne du blé dur devrait baisser par rapport à 2017-18, en raison d'une offre de blé dur plus importante au Canada et aux É.-U. et d'un dollar canadien plus fort.

### **Blé (à l'exclusion du blé dur)**

**Pour 2017-18**, l'offre a augmenté de 7 %, les stocks plus élevés de début de campagne ayant renforcé la hausse de 4 % de la production. Les exportations devraient augmenter de 10 % pour s'établir à 17,2 Mt en raison de l'augmentation de l'offre de blé de force roux de printemps de grande qualité et de la forte demande pour cette classe de blé sur les marchés mondiaux, particulièrement aux É.-U.. Les prévisions d'exportation incluent certaines exportations (1,2 Mt) qui ne sont pas comprises dans

le rapport hebdomadaire de la Commission canadienne des grains (CCG) et des exportations de farine pour 0,3 Mt. L'utilisation alimentaire interne devrait augmenter légèrement à 2,6 Mt, tandis que l'utilisation industrielle diminue légèrement à 0,7 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter légèrement pour atteindre 5 Mt, 10 % de moins que la dernière-moyenne quinquennale de 5,57 Mt.

La production mondiale de tous les blés (dont le blé dur) a augmenté de 2 Mt pour passer à 757 Mt selon le département de l'Agriculture des É.-U. (USDA). L'offre a grimpé de 18 Mt pour se chiffrer à 1 010 Mt, en raison de la production plus élevée et des stocks de début de campagne plus élevés. L'utilisation totale devrait augmenter de 3 Mt pour s'établir à 742 Mt, l'augmentation de l'utilisation alimentaire étant contrebalancée en grande partie par la diminution de l'utilisation fourragère. On prévoit une hausse des stocks de fin de campagne de 15 Mt pour s'établir à 268 Mt.

Selon l'USDA, toute la production de blé des É.-U. a régressé de 15,4 Mt, passant à 47,4 Mt, le recul des superficies ensemencées ayant été aggravé par des taux d'abandon plus élevés et des rendements moindres. L'offre a diminué de 8,9 Mt, passant à 83,7 Mt. L'utilisation interne devrait diminuer de 1,5 Mt et les exportations diminuer de 2,2 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer de 5,2 Mt, passant à 26,9 Mt.

Les prix du blé canadien devraient être semblables à ceux de 2016-17, étant donné que les pressions résultant de l'augmentation de l'offre mondiale et canadienne et d'un dollar canadien plus fort sont compensées par la baisse de l'offre américaine. Toutefois, les prix du blé à haute teneur en protéines devraient être plus élevés en raison de la forte demande. Ce blé est fortement recherché à cause de la teneur moyenne moindre en protéines du blé de force roux d'hiver des É.-U. et de celui de printemps au Canada.

**Pour 2018-2019**, la superficie ensemencée en blé au Canada devrait diminuer de 4 % par rapport à 2017-18, la baisse de 11 % de la superficie en blé d'hiver étant plus que compensée par une hausse de 5 % de la superficie en blé de printemps. La

superficie de blé de printemps devrait augmenter en raison du prix relativement bon pour le blé de force roux de printemps et un abandon du blé d'hiver et des pois sec dans l'Ouest du Canada. La production devrait baisser de 3 % du fait d'un retour aux rendements tendanciels, par rapport aux taux plus élevés de 2017-18. L'offre devrait diminuer de 2 %. Les exportations devraient être semblables aux niveaux de 2017-18, et les stocks de fin de campagne devraient baisser de 10 %, à 4,5 Mt.

La production mondiale de toutes les classes de blé (blé dur compris) devrait diminuer de 15 Mt pour passer à 742 Mt du fait d'une réduction de la superficie ensemencée et de rendements réduits, inférieurs à ceux de 2017-18. L'offre devrait demeurer la même, à 1 010 Mt, du fait de stocks plus élevés en début de campagne. On prévoit une augmentation totale de l'utilisation de 8 Mt, atteignant 750 Mt, en raison de la demande accrue sur le marché alimentaire. Les stocks de fin de campagne devraient baisser de 8 Mt pour passer à 260 Mt.

L'ensemble de la production de blé aux É.-U. devrait augmenter de 2,6 Mt pour passer à 50 Mt, en raison d'une augmentation de 0,7 % des emblavures, un faible taux d'abandon et de l'augmentation du rendement fondé sur l'hypothèse de l'amélioration des conditions d'humidité dans les régions de culture du blé de printemps. La superficie ensemencée de blé d'hiver aux É.-U. a baissé de 0,3 %; celle de blé de printemps devrait augmenter de 4 %, entraînant une hausse globale de 0,7 %. L'offre devrait se contracter de 3,2 Mt, passant à 80,5 Mt. L'utilisation intérieure devrait augmenter de 0,5 Mt et les exportations diminuer de 0,4 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient baisser de 3,4 Mt et s'établir à 23,5 Mt.

Les prix du blé au Canada pour 2018-19 devraient être similaires à ceux de 2017-18, le soutien aux prix que pourrait apporter une offre réduite aux É.-U. et au Canada, étant compensé par un dollar canadien plus fort et un retour à la normale pour la prime aux protéines qui est inférieure à celles de 2017-18.

**Stan Skrypetz : Analyste du blé**  
[stan.skrypetz@agr.gc.ca](mailto:stan.skrypetz@agr.gc.ca)

### Orge

**En 2017-18**, l'offre totale a légèrement diminué à 10,2 Mt, en raison d'une baisse de production, malgré l'ampleur des stocks de début de campagne. L'utilisation intérieure totale devrait augmenter de 5 %, en raison d'une augmentation de l'utilisation fourragère et industrielle. Les exportations totales d'orge devraient augmenter de 5 % en raison d'une production stable et d'une offre mondiale moindre. Les stocks de fin de campagne d'orge devraient diminuer de 27 % pour s'établir à 1,6 Mt, mais devraient demeurer supérieurs à la moyenne des cinq dernières années. Le prix en magasin de l'orge fourragère à Lethbridge devrait augmenter en raison du resserrement de l'offre totale d'orge et du déclin de la disponibilité d'autres substituts de céréales fourragères sur le plan intérieur.

Au cours du dernier mois, les prix de l'orge fourragère au comptant à Lethbridge, Alberta, a augmenté de 5 à 6 \$ la tonne (t) avec le retour du temps froid dans les Prairies. Le gain de prix a eu lieu en dépit de la forte augmentation des importations de maïs américain et de DDSS dans les trois provinces des Prairies au cours de l'automne. Pour cette année de récolte, le différentiel entre le prix au comptant de l'orge fourragère au niveau provincial, par rapport à celui à Lethbridge, se réduit à mesure qu'on se déplace vers l'ouest. L'écart par rapport au niveau de base du Manitoba est plus grand que la moyenne des cinq années précédentes, la Saskatchewan rejoint cette moyenne et l'écart pour l'Alberta est plus petit que la moyenne.

Aux É.-U., la production d'orge a été de 29 % inférieure à celle de 2016 en raison d'une plus petite superficie récoltée et d'une baisse du rendement moyen. À l'instar du Canada, les stocks d'orge aux É.-U. ont diminué de 20 % par rapport à 2016-17. En général, les stocks d'orge américaine de haute qualité sont inférieurs aux moyennes à court et moyen terme antérieures. Une offre importante en maïs et en fourrage à l'échelle mondiale maintient les prix de l'orge fourragère à un niveau essentiellement inchangé depuis la mi-septembre, malgré la diminution de l'offre. Compte tenu de la forte baisse de la production, l'Australie a connu la plus forte

augmentation des prix, avec une moyenne d'environ 40 USD/t de plus qu'à la dernière campagne. L'Argentine est le leader actuel quant au prix, mais avec une offre plus petite. Les cours mondiaux de l'orge brassicole continuent de se renforcer du fait d'une baisse des disponibilités dans les principaux pays exportateurs de malt que sont l'Australie et l'UE. Les prix de l'orge brassicole en Amérique du Nord restent inchangés avec des cultures de haute qualité des deux côtés de la frontière et pas de pénurie de stocks de la qualité brassicole.

**Pour 2018-2019**, la superficie ensemencée devrait augmenter de 7 % par rapport à 2017-2018 en raison d'importants stocks d'orge en début de campagne. La production devrait augmenter de 5 % pour s'établir à 8,3 Mt en raison d'une plus grande superficie ensemencée et de rendements moyens. Malgré la hausse de la production, la diminution des stocks de début de campagne entraînera une baisse de l'offre totale de 2 %, à 10,0 Mt. L'utilisation intérieure totale devrait augmenter de 3 % en raison d'une utilisation fourragère légèrement plus élevée chez les bovins et porcs. Les exportations devraient diminuer de 4 % en raison d'une offre mondiale supérieure et d'un retour aux schémas commerciaux normaux. Du fait d'une moindre offre totale, les stocks d'orge de fin de campagne devraient fléchir de 19 %, pour s'établir à 1,3 Mt ou sous les moyennes à trois ans et à cinq ans précédentes. Le prix au comptant de l'orge fourragère à Lethbridge devrait diminuer légèrement par rapport à 2017-2018.

Si les premières prévisions sont exactes, l'offre totale d'orge nord-américaine augmentera pour la campagne agricole 2018-2019 avec une plus grande superficie ensemencée. À titre de prévision préliminaire, à la fin de novembre, l'USDA prévoit une hausse de 20 % pour la superficie ensemencée et de 35 % pour la production. Cependant, en raison de la baisse sensible des stocks de départ, l'offre globale ne devrait augmenter que pour maintenir la stabilité des stocks et des prix. Pour une deuxième année, les contrats de production de l'orge brassicole dans les états producteurs des É.-U. ont été réduits alors que l'inventaire d'orge brassicole de haute qualité reste très élevé puisqu'il y a eu trois années successives

avec des taux exceptionnels de sélection des semences.

La production mondiale d'orge, et l'offre, devraient augmenter légèrement pour 2018-19, puisque certains des principaux producteurs mondiaux, tels que l'UE et l'Australie, ont augmenté leur production d'orge. D'importants stocks de report de maïs et de blé fourrager, constitueront la base d'un approvisionnement important en céréales.

## Maïs

**Pour 2017-18**, l'offre totale devrait augmenter de 4 %, atteignant un chiffre record de 17,3 Mt. L'utilisation intérieure totale devrait augmenter de 2 % en raison d'une tendance haussière dans l'alimentation animale, la production d'éthanol et d'autres usages industriels comme l'amidon. Les exportations devraient augmenter de 15 % en raison d'une offre totale canadienne plus élevée, d'une offre mondiale inférieure de maïs et d'une forte demande continue des pays de l'ouest de l'Union européenne. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de 19 % pour atteindre un niveau record. Les prix du maïs à Chatham à échéance la plus proche devraient être semblables à ceux de l'année dernière, car les prix à terme légèrement plus élevés du maïs américain sont compensés par un dollar canadien plus fort.

À ce jour, pour la présente campagne, les contrats à terme sur le maïs américain se négocient dans une limite étroite de 0,20 \$ US/ boisseau; le prix à terme à échéance la plus proche au silo de Chatham a varié dans une limite de 10 \$/t avec un dollar relativement stable, s'échangeant en moyenne à 1,26 CAD pour un USD. La mesure du caractère saisonnier à long-terme indiquerait une appréciation du prix du maïs américain dans la deuxième moitié de la campagne agricole avec une forte demande dans toutes les catégories d'utilisation. Cependant les perspectives sont limitées et les gains seront mineurs puisqu'il s'agit de la quatrième année d'une offre solide et stable de l'approvisionnement mondial. De moindres disponibilités en orge fourragère canadienne et les prix compétitifs du maïs américain ont entraîné une forte augmentation des importations de maïs vers les trois provinces des Prairies. Pour la période d'août à novembre, la moyenne précédente

des trois dernières années pour les importations de maïs dans les Prairies était d'environ 187 mille tonnes (kt). Cependant, pour 2017-18, ce chiffre a augmenté de 37 % pour atteindre 257 kt. Les importations de DDSS à base de maïs des É.-U. ont également augmenté d'environ 45 % par rapport à la moyenne précédente sur trois ans.

La réaction du marché aux rapports de janvier 2018 de l'USDA a été faible concernant les prix du maïs américain. Bien que l'USDA ait amélioré le taux de rendement du maïs américain à un niveau record, la réduction de la superficie récoltée a entraîné une réduction de la production, et l'offre totale était pratiquement inchangée. Malgré une prévision d'une utilisation intérieure plus élevée, des exportations inférieures d'une année sur l'autre auront pour effet d'augmenter les stocks de fin de campagne. Le rapport sur les stocks de grains a confirmé l'augmentation des stocks au 1<sup>er</sup> décembre 2017 et ce chiffre représente le niveau le plus élevé des stocks de maïs aux É.-U. pour un 1<sup>er</sup> décembre. Étonnamment, l'USDA prévoit des prix à la production plus élevés, ce qui laisserait supposer des prix à terme du maïs américain plus élevés dans la deuxième moitié de la campagne agricole.

**Pour 2018-19**, la superficie ensemencée devrait augmenter de 2 % par rapport à 2017-18 en raison de prix stables et du maintien d'une bonne demande. La campagne agricole commence avec des stocks de début de campagne atteignant des niveaux record. La production devrait augmenter de 3 % pour se fixer à 14,5 Mt, en raison de l'augmentation de la superficie ensemencée et de l'hypothèse de rendements moyens. En raison des stocks de début de campagne importants et d'une hausse de la production, l'offre totale devrait augmenter de 2 %. On prévoit que les importations diminueront de 38 %, en raison de l'accroissement de l'offre intérieure. L'utilisation intérieure totale devrait croître de 2 % en raison de la tendance à la hausse de la production d'éthanol et de l'utilisation industrielle et fourragère. Les exportations devraient augmenter de 7 % en raison d'une offre totale supérieure et d'exportations vers l'UE. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer de 4 % pour s'établir à 2,6 Mt et rester au-dessus de la moyenne quinquennale précédente. Le prix à terme pour l'échéance la plus proche du maïs à

Chatham devrait augmenter légèrement en raison des prix à terme du maïs américain, qui devraient être plus élevés; la faiblesse du dollar canadien demeure un facteur haussier.

L'USDA s'attend à ce que les surfaces ensemencées en maïs augmentent légèrement en 2018-19, malgré une légère hausse des surfaces en soja et d'une reprise dans les autres surfaces plus petites de céréales secondaires. La plus grande partie de l'augmentation de ces surfaces provient de prévisions inférieures pour le coton et le blé américains. La plupart des autres principaux pays exportateurs de maïs et la Chine connaîtront probablement des récoltes de maïs plus faibles en 2018-19, ce qui compensera l'augmentation des superficies de maïs aux É.-U.. Une plus faible récolte de maïs à l'échelle mondiale contribuera à renforcer les prix du maïs, mais on ne prévoit pas une relance importante des prix à grande échelle à moins qu'un grand producteur ou plusieurs ne soient affectés par une grave sécheresse.

### **Avoine**

**En 2017-18**, l'offre totale a augmenté de 7 %, la hausse de la production a fait plus que compenser la baisse des stocks de début de campagne. L'utilisation intérieure totale devrait diminuer de 1 % en raison d'une baisse de l'utilisation fourragère et d'une consommation humaine tendancielle. Les exportations d'avoine et de produits d'avoine vers les É.-U. devraient augmenter en tout de 3 % et atteindre leur niveau le plus élevé depuis neuf ans. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de 32 % pour s'établir à 0,9 Mt en raison d'une offre totale supérieure. Le prix de l'avoine canadienne devrait augmenter en raison d'un cours à terme de l'avoine américaine que l'on prévoit plus élevé et d'un dollar canadien qui demeure favorable.

Les niveaux de base pour l'avoine au comptant dans les Prairies canadiennes sont près de la moyenne des cinq années précédentes.

Cependant, pour le prix du Manitoba # 2CW, il s'agit d'une baisse d'une année sur l'autre. Les rapports de janvier 2018 de l'USDA n'ont pas eu d'effet, car le marché avait déjà intégré une production plus faible et de moindres stocks. La production finale d'avoine

américaine a été de 24 % inférieure à celle de 2016. Le rapport sur les stocks de grains indiquait que, dans l'année écoulée, les stocks d'avoine aux É.-U. avaient fléchi de 12 % par rapport au 1<sup>er</sup> décembre 2016, la réduction la plus importante touchant les stocks en dehors des fermes.

**Pour 2018-19**, la superficie ensemencée devrait augmenter de 2 % par rapport à 2017-18, en raison des bons niveaux de prix à terme de l'avoine aux É.-U., qui a contribué à l'établissement de prix très concurrentiels comparativement aux autres choix de cultures. Compte tenu d'un retour à un taux moyen d'abandon et de rendement, la production canadienne d'avoine devrait baisser de 1 %. Malgré une production plus faible et une superficie légèrement supérieure, la hausse prévue de 32 % des stocks de début de campagne permettra une augmentation de 4 % de l'offre totale. La consommation intérieure totale devrait demeurer la même, car l'utilisation fourragère et la consommation humaine ne changent pas. Les exportations de grain et des produits de l'avoine devraient diminuer en raison de la hausse des superficies ensemencées et de la production aux É.-U.. Les stocks en fin de campagne au Canada devraient augmenter pour atteindre 1,2 Mt, en raison d'une offre globale supérieure et d'une consommation apparente légèrement réduite. Le cours de l'avoine canadien devrait connaître une diminution attribuable à la baisse du prix à terme de l'avoine aux É.-U. et un dollar canadien apportant moins de soutien.

Les prix à terme de la nouvelle récolte américaine sont presque les mêmes ou légèrement plus élevés qu'à pareille date l'an dernier. Si on compare les conditions du marché d'une année sur l'autre, les contrats à terme sont généralement plus élevés, mais le dollar canadien est plus faible. L'effet global est que les prix au Canada varient de inchangés à légèrement supérieurs. Les contrats à prix fixes de la nouvelle récolte dans les Prairies canadiennes sont similaires à ceux de janvier dernier.

À la fin de novembre, l'USDA prévoit une augmentation de 12 % pour les superficies ensemencées et de 49 % pour la production. En raison de la baisse sensible des stocks de départ, l'offre totale devrait diminuer légèrement.

Cependant, en raison de la grande augmentation de la production, les stocks vont grimper de 27 % et les prix de l'avoine à la production vont baisser. On prévoit un retour à des taux moyens de rendement et d'abandon, ce qui entraînera une hausse de l'offre d'avoine en Amérique du Nord pour 2018-19. La situation pour le Canada reste positive mais les prix ne devraient pas atteindre le niveau de la dernière campagne.

Les exportations de grain et de produits de l'avoine vers les É.-U. devraient diminuer par rapport au sommet de 2017-18 qui avait été le plus élevé depuis l'année de récolte 2008-09. Un facteur haussier et de soutien sous-jacent, est la prévision pour une moyenne légèrement plus élevée des prix à terme du maïs américain à l'échéance la plus proche.

### **Seigle**

**En 2017-18**, l'offre totale devrait augmenter de 4 % pour atteindre le point le plus élevé en 11 ans en raison d'une hausse marquée des stocks de début de campagne. L'utilisation intérieure totale devrait augmenter de 3 % en raison d'une utilisation fourragère du seigle demeurant plus élevée que la moyenne alors que l'utilisation industrielle reste dans les tendances. Les exportations devraient augmenter de 1 % étant donné la poursuite d'une offre totale nord-américaine élevée et la demande tendancielle. Les stocks de seigle de fin de campagne devraient augmenter de 11 %, pour s'établir à 0,18 Mt, un sommet depuis 12 ans, demeurant bien au-dessus des moyennes à court et moyen terme. On prévoit une légère hausse des prix en raison de l'augmentation générale pour l'ensemble du complexe des céréales secondaires.

L'offre totale du grain de seigle en Amérique du Nord demeure plus élevée que les moyennes sur trois et cinq ans, malgré une baisse de la production de 2017 des deux côtés de la frontière. Le prix du seigle canadien est fortement corrélée à la production de seigle en Amérique du Nord parce qu'il y a une relation commerciale importante avec les É.-U. pour cette céréale. Les É.-U. demeurent le plus gros importateur mondial de seigle et le Canada est leur plus gros fournisseur.

Le rapport annuel de la production agricole de l'USDA a indiqué que pour 2017, les producteurs américains de seigle ont connu une forte réduction de la superficie récoltée de 31 % pour les grains de seigle en dépit d'une hausse de la superficie ensemencée d'une année sur l'autre. Après deux années d'une forte hausse de la production de seigle, la production aux É.-U. a régressé de 28 % par rapport à 2016. Comme le Canada, les É.-U. disposent de grandes quantités de seigle, et bien que la production et l'offre totale aient diminué en 2017, il y a encore des stocks de fin de campagne plus élevés que la moyenne.

En 2018-19, les superficies ensemencées devraient augmenter de 13 %, pour atteindre 125 000 ha, par rapport à 2017-18, un chiffre supérieur aux moyennes quinquennale et décennale précédentes. Une superficie ensemencée moindre et le retour à des rendements et à un taux d'abandon moyens devraient entraîner une diminution de la production de 15 %. Le maintien de stocks de débuts de campagne élevés compensera partiellement la baisse de la production et de l'offre totale qui ne devraient diminuer que de 7 %, pour passer à 0,46 Mt, et demeurer bien au-dessus des moyennes quinquennale et décennale précédentes. L'utilisation intérieure totale devrait diminuer en raison de la baisse des taux d'alimentation du bétail. Les exportations devraient augmenter de 7 % en raison d'une offre plus élevée au Canada et de plus faibles stocks aux É.-U. Les stocks de seigle de fin de campagne devraient augmenter de 17 %, pour s'établir à 0,15 Mt, toujours bien au-dessus des moyennes précédentes. Les prix du seigle canadien devraient augmenter légèrement compte tenu des prévisions d'une plus petite récolte de seigle en Amérique du Nord et la reprise générale du cours des céréales secondaires de 2017-18.

Après une reprise en 2016-17, la surface ensemencée, la production et les prix du seigle canadien ont diminué. Au cours des deux dernières années, la superficie ensemencée et la production de seigle ont diminué d'environ 25 % et 34 %, respectivement. Au cours des dernières années le plus grand importateur de seigle, les É.-U., ont également fortement augmenté leur propre production ce qui a conduit à une forte augmentation



de l'offre nord-américaine totale. Aux É.-U., certaines régions continuent de connaître des sols secs et une faible croissance du fourrage et des pâturages. En 2018, comme en 2017, le taux moyen d'abandon pourrait augmenter, le seigle étant remplacé par du fourrage vert.

**John Pauch : Analyste de céréales secondaires**  
[john.pauch@agr.gc.ca](mailto:john.pauch@agr.gc.ca)

### Canola

En 2017-18, l'offre de canola devrait augmenter de 4 % par rapport à l'an dernier, et atteindre un record de 22,8 Mt parce que les stocks de début de campagne moins élevés limitent l'augmentation de la production. De plus, en comparaison avec l'année dernière, la quantité de canola traitée devrait reculer à 9,1 Mt, soit légèrement en dessous des 9,19 Mt de 2016-17. Cette perspective est soutenue par le rythme de trituration du canola, légèrement inférieur à l'année dernière, à environ 80 % de la capacité, selon la Canadian Oilseed Processors Association.

Les exportations de canola au cours de l'année de récolte devraient augmenter pour atteindre 11,5 Mt, chiffre inchangé depuis le mois dernier, par rapport à des expéditions de 11,0 Mt en 2016-17. En ce moment le rythme des exportations par l'intermédiaire des installations de manutentions agréées est d'environ 11 %, soit un peu moins de 0,5 Mt, en avance par rapport à l'an dernier en raison de la demande mondiale. Ce rythme devrait se poursuivre avec les stocks commerciaux variant de 1,2 Mt à 1,5 Mt en fonction de livraisons hebdomadaires de 0,4 Mt à 0,5 Mt des producteurs.

Les stocks de fin de campagne devraient augmenter, pour atteindre 2,0 Mt, contre 1,3 Mt en 2016-17, qui tout en n'étant pas imposants devraient atténuer toute reprise potentielle au milieu de l'été pour la prochaine campagne agricole. Les prix du canola devraient varier entre 505 \$/t et 535 \$/t pour 2017-18, en légère baisse par rapport à l'an dernier.

Au niveau mondial, la croissance de la production mondiale de colza-canola correspond en grande partie à une hausse similaire de la consommation. Pour 2017-18, la production de colza-canola est estimée à 73,1 Mt, en hausse par rapport aux 70,2 Mt cultivées lors de la précédente année de récolte, selon l'USDA. La plus grande partie de la croissance de la production a eu lieu dans l'Union européenne, soit une hausse de 1,6 Mt d'une année sur l'autre, et au Canada, avec une hausse de 1,9 Mt selon l'estimation de 21,5 Mt de la récolte du canola canadien faite par l'USDA.

Le commerce mondial devrait passer à 16,7 Mt, en hausse par rapport à 15,9 Mt l'an dernier, soit une hausse de 0,4 Mt dans les exportations du Canada et des autres pays. La consommation mondiale d'huile de canola devrait augmenter de 0,9 Mt, pour atteindre 72,2 Mt, en grande partie due à une plus grande utilisation dans l'UE. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter pour atteindre 6,1 Mt, par rapport à 5,4 Mt en 2016-17 et 6,6 Mt en 2015-16.

Pour 2018-19, la superficie ensemencée au Canada devrait augmenter, pour atteindre 9,7 millions d'hectares (Mha), en raison d'une combinaison de rendements attrayants par rapport à d'autres cultures de plein champ et le fort rythme de ventes pour 2017-18.

La production devrait atteindre le niveau record de 21,7 Mt, devançant le précédent record de 21,3 Mt établi en 2017-18, l'augmentation des superficies compensant la baisse des rendements ramené à la moyenne sur cinq ans de 2,3 t/ha. L'offre devrait augmenter pour passer à un niveau record de 23,8 Mt, car les stocks supérieurs de début de campagne renforceront la hausse de la production.

Les exportations devraient augmenter pour atteindre un niveau record de 12,0 Mt, appuyant une croissance constante de la demande mondiale d'huiles végétales et des oléagineux à forte teneur en huile, se combinant avec d'importants stocks à l'interne. La hausse des exportations sera limitée par une concurrence des stocks mondiaux imposants d'oléagineux et produits associés. La trituration sur le marché intérieur devrait augmenter légèrement pour atteindre 9,3 Mt, alors que l'industrie fonctionne presque à pleine capacité, et ce dans le but de répondre à la demande mondiale en huile de colza et de canola.

Les stocks de fin de campagne devraient augmenter pour atteindre 2,3 Mt, ce qui donnera un ratio stocks/consommation de 10 %. Les prix du canola devraient diminuer légèrement et se situer dans une fourchette de 510 \$/t-550 \$/t, en ligne avec une

prévision d'un renforcement modéré des prix mondiaux des huiles végétales.

### **Graines de lin**

**Pour 2017-18**, l'offre devrait diminuer, s'établissant à 0,75 Mt, en raison de la baisse de la production et des stocks serrés de début de campagne par rapport à l'an dernier. Les exportations devraient rester inchangées, à 0,50 Mt en raison de la demande mondiale et les ventes bien organisées des agriculteurs. La consommation totale intérieure devrait chuter considérablement, à 68 000 tonnes en raison d'une baisse marquée concernant l'alimentation animale, les déchets et les impuretés. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer à 0,18 Mt. Les cours de la graine devaient se situer dans une fourchette de 435-475 \$/t, en légère baisse par rapport à 2016-17.

Les stocks mondiaux de graines de lin, selon les prévisions d'Oil World devraient diminuer à leur plus bas niveau en 3 ans en raison d'une baisse de production de 2,5 Mt. La plus grande partie de la baisse de la production vient des pays de l'ex-Union soviétique et des É.-U. tandis que les stocks de début de campagne ont aussi diminué suite à une légère augmentation de l'utilisation au cours de l'année précédente. La trituration de graines de lin devrait baisser légèrement au niveau mondial, pour passer à 2,2 Mt alors que les autres utilisations restent stables à environ 0,3 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient se resserrer, soit 0,34 Mt comparativement à 0,46 Mt en 2016-17 et à 0,52 Mt en 2015-16.

**Pour 2018-, 19** les superficies ensemencées en lin au Canada devraient diminuer légèrement, passant à 0,40 Mha, alors que les rendements ne sont pas concurrentiels avec les autres grandes cultures. La production devrait augmenter à 0,60 Mt, en supposant une stabilité de l'abandon et des superficies récoltées et sur la base des rendements moyens quinquennaux antérieurs. On prévoit également une légère augmentation de l'offre, l'augmentation de la production compensant largement la légère baisse des stocks de début de campagne.

Les exportations devaient augmenter légèrement, par rapport à 2017-18, pour atteindre 0,60 Mt, se

renforçant sur un marché mondial stable.

L'utilisation intérieure devrait chuter fortement avec une réduction importante de l'utilisation comme alimentation animale, des résidus et des criblures. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer pour s'établir à 0,15 Mt. Les cours de la graine de lin devraient augmenter légèrement, pour se situer dans une fourchette de 440 à 480 \$/t pour 2018-19.

### **Soja**

**Pour 2017-18**, l'offre est estimée à un niveau record de 8,3 Mt, contre 7,4 Mt l'an dernier, la forte hausse de la production ayant été freinée par une légère baisse des stocks de début de campagne. Les exportations devraient atteindre un record de 5,6 Mt, soit une hausse par rapport à 4,5 Mt en 2016-17 en raison de l'abondance de l'offre intérieure, d'une large base et d'une baisse du dollar canadien par rapport au dollar américain. On prévoit que la transformation intérieure du soja chutera légèrement par rapport au niveau de l'an dernier pour s'établir à 1,80 Mt, sous la pression de la faiblesse des prix du tourteau de soja. Les stocks de fin de campagne devraient s'établir à 0,38 Mt. Les prix du soja devraient tomber, variant entre 405 \$/t- et 435 \$/t contre 454 \$/t pour 2016-17.

Pour le reste de la campagne agricole, les principaux facteurs à surveiller sont : 1) les ventes à l'exportation et le rythme des inspections, 2) les conditions de croissance en Amérique du Sud, 3), la demande d'importation de la Chine 4) les intentions de semis aux É.-U. et, 5) les variations du taux de change.

En **2018-19**, la superficie plantée devrait augmenter de 2 % pour atteindre un record de 3,0 Mha en raison de rendements intéressants comparativement à d'autres cultures. La production devrait augmenter légèrement, pour passer à 8,1 Mt, en supposant des rendements moyens quinquennaux.

L'offre totale devrait augmenter de 5 % et établir un nouveau record d'un peu plus de 8,7 Mt. Cela devrait contribuer à soutenir les exportations record de 6,0 Mt vers un groupe diversifié de pays. La transformation intérieure devrait augmenter marginalement à 1,9 Mt, soit légèrement en-dessous du taux record établi en 2015-16. D'après les

prévisions, les stocks de fin de campagne devraient diminuer, passant à 0,33 Mt, par rapport aux stocks de 0,38 Mt prévus pour 2017-18.

Les prix du soja devraient remonter légèrement pour atteindre 415-455 \$/t appuyé par le renforcement des

prix américains et la stabilité du taux de change entre le dollar canadien et le dollar américain.

**Chris Beckman: Analyste des oléagineux**  
[Chris.beckman@agr.gc.ca](mailto:Chris.beckman@agr.gc.ca)

### Pois secs

**En 2017-18**, les exportations canadiennes de pois secs pour la période d'août à novembre s'établissaient à 1,1 Mt, soit 30 % de moins qu'à la même période l'an dernier. La Chine a importé la plus grande portion à ce jour, avec 0,6 Mt. Après la Chine, l'Inde est le principal marché d'exportation, suivie par les É.-U.. Le total des exportations canadiennes de pois secs pour la campagne devrait chuter à 2,4 Mt en raison d'une baisse de la demande d'importation de l'Inde.

On estime que l'offre canadienne de pois secs baissera de 12 %, car la production plus faible n'est qu'en partie compensée par des stocks de début de campagne plus élevés. En dépit d'une offre plus faible, les stocks de fin de campagne devraient augmenter et continuer à exercer des pressions sur les prix au cours de 2017-18. Le prix moyen devrait baisser par rapport à 2016-17, principalement en raison de prix beaucoup plus bas pour les pois jaunes suite à l'instauration par l'Inde, le plus grand marché du pois sec, d'un droit de 50 % sur les importations de pois secs. Le prix des pois verts devrait conserver une prime de 30 \$/t par rapport aux pois jaunes pour la campagne agricole, comparativement à un rabais de 6 \$/t que les pois verts avaient l'an dernier par rapport aux pois jaunes.

Selon l'USDA, la production américaine de pois secs être de 0,6 Mt, soit une baisse de 50 % par rapport à 2016-17. Cela est dû en grande partie à la réduction des surfaces ensemencées, un taux d'abandon élevé et des rendements en dessous de la moyenne. Par conséquent, les exportations de pois secs canadiens vers les É.-U. devraient atteindre un record de 0,25 Mt en 2017-18.

**Pour 2018-19**, la superficie ensemencée devrait diminuer considérablement, par rapport à 2017-18, passant à 1,3 Mha, le plus bas chiffre depuis 2011-12, du fait de rendements plus faibles par rapport aux autres cultures. Néanmoins, le pois sec continue d'être reconnu comme un facteur bénéfique dans le cadre d'un plan de rotation des cultures. La production devrait chuter de 22 %, pour s'établir à 3,2 Mt, en raison d'un retour prévu aux rendements

tendanciels. Toutefois, l'offre devrait demeurer inchangée, avec 4,4 Mt, en raison des stocks de début de campagne imposants. Malgré les tarifs de l'Inde, les exportations vers d'autres pays devraient augmenter par rapport à 2017-18, et les stocks de fin de campagne chuter, mais demeurer imposants. Le prix moyen devrait chuter par rapport à 2017-18 en raison de l'importance des stocks de fin de campagne et de l'offre considérable à l'échelle mondiale.

### Lentilles

**En 2017-2018**, les exportations canadiennes de lentilles pour la période d'août à novembre s'élevaient à 0,5 Mt, soit 54 % de moins que la quantité exportée au cours de la même période en 2016. L'Inde a importé la plus grande quantité à ce jour avec 0,1 Mt. Les principaux marchés d'exportation après l'Inde sont la Turquie et les Émirats-arabes-unis. Le total des exportations canadiennes de lentilles pour 2017-2018 devrait chuter à 1,6 Mt en raison des droits à l'importation imposés par l'Inde. L'offre de lentilles au Canada est estimée inférieure à celle de l'année dernière car les stocks de début de campagne plus élevés n'ont qu'en partie compensé la production plus faible. Malgré la baisse de l'offre, la baisse des exportations devrait entraîner des stocks de report record qui continueront de faire pression sur les prix tout au long de 2017-18.

La fourchette de prix moyenne globale devrait chuter de façon marquée par rapport à l'an dernier, de 530 \$ à 500 \$/t. Les prix faibles pour tous les types de lentilles ont été compensés par un classement supérieur à la moyenne de la production. Par conséquent, les rabais ont été plus faibles pour les grades inférieurs de tous les types de lentilles vertes. Les prix pour les grosses lentilles vertes n°1 devraient conserver une prime record de 400 \$/t au-dessus du prix des lentilles rouges n°1 au cours de la campagne agricole, comparativement à 590 \$/t de prime en 2016-17.

La production américaine de lentilles, surtout de lentilles vertes, est estimée à 0,3 Mt, soit environ la moitié du niveau de production de l'année précédente. Par conséquent, les exportations de

lentilles canadiennes vers les É.-U. devraient atteindre un chiffre record de 50 kt en 2017-2018.

**En 2018-19**, la superficieensemencée au Canada devrait chuter de 27 % pour s'établir à 1,3 Mha en raison de la faiblesse des prix pour les grades n° 1 l'année précédente et la prévision d'une faible demande à l'exportation. La production devrait diminuer de 22 %, pour passer à 2,0 Mt. Avec des stocks de début de campagne record, l'offre devrait augmenter légèrement à 3,1 Mt. Les exportations devraient passer à 1,8 Mt par rapport à 2017-18 avec des exportations similaires. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer. Puisque l'on suppose un retour à une répartition moyenne des grades et des rabais selon les grades, le prix global des lentilles devrait chuter par rapport à 2017-18.

### **Haricots secs**

**Pour 2017-18**, on prévoit que les exportations seront légèrement supérieures à celles de l'an dernier. Les É.-U. et l'UE devraient demeurer les deux principaux marchés pour les haricots secs canadiens, de plus petites quantités étant expédiées vers le Mexique et le Japon. Cependant, en raison de l'offre plus élevée, les stocks de fin de campagne devraient notablement augmenter par rapport à l'an dernier. On prévoit une diminution importante du prix moyen des haricots secs canadiens en raison de l'offre considérable en Amérique du Nord.

L'USDA évalue la production américaine totale de haricots secs (à l'exception des pois chiches) à 1,3 Mt, soit une hausse de 24 % par rapport à 2016-17. La production de haricots secs des É.-U. a augmenté de façon significative pour la plupart des types de haricots à l'exception des petits haricots rouges et des haricots rouge foncé, qui a diminué. Cette tendance devrait continuer d'exercer une pression sur le prix des haricots secs aux É.-U. et au Canada en 2017-18.

**En 2018-19**, la superficieensemencée devrait diminuer, par rapport à 2017-18 à cause de la baisse de rendement potentiel par rapport à d'autres cultures, notamment le soja et le maïs. Toutefois, la production devrait diminuer, passant à 0,28 Mt, en raison de la baisse des rendements prévus. L'offre ne devrait diminuer que marginalement en raison des

stocks de début de campagne très serrés. Les exportations devraient diminuer par rapport à 2017-18. Les stocks de fin de campagne devraient rester stables. Le prix moyen des haricots secs canadien devrait augmenter en raison d'une baisse prévue de l'offre en Amérique du Nord.

### **Pois chiches**

**Pour 2017-18**, les exportations devraient augmenter de manière notable par rapport à 2016-17. Les É.-U., le Pakistan et la Turquie ont été jusqu'à présent les principaux marchés pour les pois chiches canadiens. On s'attend à ce que les stocks de fin de campagne demeurent serrés. Le prix moyen devrait augmenter à des niveaux record, en raison d'une hausse de la demande mondiale et de stocks de fin de campagne moins élevés.

La production américaine de pois chiches, d'après les estimations de l'USDA, s'établirait à un niveau record de 0,3 Mt, en forte hausse par rapport à 2016-17, en raison de records au niveau de la superficie.

**En 2018-19**, la superficieensemencée devrait augmenter par rapport à 2017-18, en raison de prévisions de bons rendements comparativement à d'autres légumineuses. Par conséquent, la production devrait bondir pour s'établir à 145 kt. La production devrait augmenter de 28 % par rapport à l'an dernier. Les exportations devraient être inférieures à celles de l'année précédente et on s'attend à une forte augmentation des stocks de fin de campagne. Le prix moyen devrait être inférieur à celui de 2017-18, compte tenu de la prévision d'une offre mondiale accrue et, par conséquent d'une demande inférieure.

### **Graine de moutarde**

**En 2017-17**, les exportations devraient être inférieures à celles de 2016-17, à 120 kt, mais les stocks de fin de campagne devraient chuter du fait de cette moindre offre. Les É.-U. et l'UE devraient demeurer les principaux marchés pour la graine de moutarde canadienne. En raison de stocks serrés, le prix moyen devrait augmenter de façon marquée par rapport aux niveaux record atteints en 2016-17.

**Pour 2018-19**, la superficieensemencée devrait se réduire quelque peu en raison des mauvais

rendements de l'année précédente. Toutefois, la production devrait augmenter considérablement, pour atteindre 145 kt en raison d'un retour à des rendements moyens. L'offre devrait diminuer en raison des plus faibles stocks de début de campagne. En ce qui a trait aux exportations, elles devraient être plus importantes à 125-kt, tandis que les stocks de fin de campagne devraient diminuer, venant en soutien des prix. Le prix moyen devrait donc se réduire légèrement par rapport à 2017-18.

### **Graines à canaris**

**En 2017-18**, les exportations devraient être inférieures à celles de l'année précédente. L'UE et le Mexique devraient être les principaux marchés d'exportation, suivis par l'Amérique du Sud. On s'attend à ce que les stocks de fin de campagne demeurent serrés. Le prix moyen devrait diminuer légèrement par rapport à celui de 2016-2017.

**En 2018-2019**, la superficie ensemencée devrait être supérieure à celle de l'année précédente en raison de bonnes possibilités de rendement comparativement à d'autres cultures. La production devrait diminuer, car l'augmentation de la superficie ensemencée est en partie compensée par des rendements inférieurs et l'offre devrait ainsi diminuer. On prévoit que les exportations seront inférieures à celles de 2017-18 et que les stocks de fin de campagne demeureront très limités. Le prix moyen devrait être inférieur à celui de l'année dernière.

### **Graine de tournesol**

**En 2017-2018**, les exportations devraient être inférieures à celles de l'année précédente et les stocks de fin de campagne plus élevés. Jusqu'à présent, les É.-U. demeurent le principal marché d'exportation du Canada pour les graines de tournesol. Le prix moyen devrait augmenter par

rapport à 2016-17 en raison des prix plus élevés pour le type confiserie et une offre moindre de graines de tournesol aux É.-U.

Aux É.-U., l'USDA estime que la production de graines de tournesol a diminué de 18 % pour passer à près de 1,0 Mt, dont 0,8 Mt est de type oléagineux, un chiffre nettement plus faible que l'année précédente. La production des graines de tournesol de type confiserie des É.-U. a sensiblement augmenté cette année à 0,1 Mt.

Pour 2017-18, l'offre mondiale de graine de tournesol est de 50 Mt, selon les estimations de l'USDA. C'est un peu moins que l'année dernière, car la baisse de la production en Ukraine a plus que compensé l'augmentation de la production dans l'UE. Par conséquent, les exportations devraient diminuer de 25 %, alors que l'utilisation intérieure devrait diminuer légèrement pour passer à 46 Mt. Les stocks de fin de campagne mondiaux devraient tomber à 2,1 Mt.

**Pour 2018-19**, la surface ensemencée devrait rester inchangée par rapport à 2017-18, du fait des prévisions de bons rendements. La production devrait baisser pour atteindre 45 kt, en supposant des rendements moyens. L'offre devrait également augmenter. Les exportations devraient augmenter, tout comme les stocks de fin de campagne. Le prix moyen devrait être similaire à celui de 2017-18, les prix étant les mêmes pour le type oléagineux, mais plus élevés pour le type confiserie au Canada.

**Bobby Morgan : Analyste légumineuses et cultures spéciales**

[Bobby.Morgan@agr.gc.ca](mailto:Bobby.Morgan@agr.gc.ca)

# CANADA : BILAN DES CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX

25 janvier, 2018

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée --- milliers d'hectares ---	Superficie récoltée t/ha	Rendement t/ha	Production	Importations		Exportations (c)	Alimentation et utilisation industrielle (d)	Provendes, déchets et pertes	Utilisation intérieure totale (e)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (g) \$/t
					(b)	Offre totale						
<b>Blé dur</b>												
2016-2017	2 505	2 367	3,28	7 762	11	8 873	4 534	180	2 092	2 476	1 863	275
2017-2018p	2 106	2 088	2,38	4 962	10	6 835	4 700	180	540	935	1 200	255-285
2018-2019p	2 210	2 170	2,63	5 700	10	6 910	4 700	180	416	810	1 400	245-275
<b>Blé (sauf blé dur)</b>												
2016-2017	6 915	6 511	3,68	23 967	99	28 144	15 623	3 285	3 536	7 548	4 973	235
2017-2018p	7 020	6 895	3,63	25 022	100	30 095	17 200	3 300	3 839	7 895	5 000	225-255
2018-2019p	7 300	7 140	3,40	24 300	100	29 400	17 200	3 300	3 634	7 700	4 500	225-255
<b>Tous blés</b>												
2016-2017	9 420	8 878	3,57	31 729	110	37 016	20 157	3 465	5 628	10 024	6 835	
2017-2018p	9 126	8 983	3,34	29 984	110	36 929	21 900	3 480	4 378	8 829	6 200	
2018-2019p	9 510	9 310	3,22	30 000	110	36 310	21 900	3 480	4 050	8 510	5 900	
<b>Orge</b>												
2016-2017	2 586	2 223	3,95	8 784	64	10 290	2 322	86	5 558	5 846	2 122	169
2017-2018p	2 334	2 114	3,73	7 891	150	10 163	2 450	135	5 818	6 163	1 550	205-235
2018-2019p	2 500	2 240	3,71	8 300	100	9 950	2 350	136	5 999	6 350	1 250	195-225
<b>Maïs</b>												
2016-2017	1 345	1 325	9,96	13 193	916	16 351	1 301	5 633	7 211	12 863	2 187	171
2017-2018p	1 447	1 406	10,02	14 095	1 000	17 282	1 500	5 700	7 463	13 182	2 600	155-185
2018-2019p	1 475	1 450	10,00	14 500	500	17 600	1 600	5 800	7 584	13 400	2 600	160-190
<b>Avoine</b>												
2016-2017	1 159	907	3,52	3 195	21	4 145	2 302	173	881	1 163	680	209
2017-2018p	1 295	1 049	3,55	3 724	20	4 424	2 375	185	854	1 149	900	215-245
2018-2019p	1 325	1 075	3,44	3 700	20	4 620	2 325	180	854	1 145	1 150	205-235
<b>Seigle</b>												
2016-2017	164	129	3,22	415	1	467	145	48	98	159	163	115
2017-2018p	144	97	3,34	324	1	487	143	49	102	164	180	120-150
2018-2019p	125	95	2,89	275	0	455	153	49	89	152	150	125-155
<b>Céréales mélangées</b>												
2016-2017	116	58	2,86	165	0	165	0	0	165	165	0	
2017-2018p	123	54	2,77	149	0	149	0	0	149	149	0	
2018-2019p	110	55	2,91	160	0	160	0	0	160	160	0	
<b>Total des céréales secondaires</b>												
2016-2017	5 371	4 641	5,55	25 751	1 001	31 417	6 070	5 940	13 912	20 196	5 151	
2017-2018p	5 342	4 720	5,55	26 184	1 171	32 506	6 468	6 069	14 386	20 808	5 230	
2018-2019p	5 535	4 915	5,48	26 935	620	32 785	6 428	6 165	14 686	21 207	5 150	
<b>Canola</b>												
2016-2017	8 236	8 119	2,41	19 601	95	21 786	11 016	9 191	163	9 422	1 348	529
2017-2018p	9 307	9 266	2,30	21 313	100	22 761	11 500	9 100	110	9 261	2 000	505-535
2018-2019p	9 730	9 633	2,25	21 700	100	23 800	12 000	9 300	199	9 550	2 250	510-550
<b>Lin</b>												
2016-2017	384	344	1,71	588	17	882	500	0	173	191	190	458
2017-2018p	421	417	1,31	548	10	748	500	0	48	68	180	435-475
2018-2019p	400	395	1,52	600	10	790	600	0	20	40	150	440-480
<b>Soja</b>												
2016-2017	2 240	2 205	2,97	6 552	482	7 414	4 455	1 832	465	2 600	360	454
2017-2018p	2 947	2 935	2,63	7 717	250	8 326	5 600	1 800	351	2 351	375	405-435
2018-2019p	3 000	2 980	2,72	8 100	250	8 725	6 000	1 900	300	2 400	325	415-455
<b>Total des oléagineux</b>												
2016-2017	10 861	10 668	2,51	26 741	594	30 081	15 972	11 024	801	12 212	1 897	
2017-2018p	12 674	12 618	2,34	29 578	360	31 835	17 600	10 900	509	11 680	2 555	
2018-2019p	13 130	13 008	2,34	30 400	360	33 315	18 600	11 200	519	11 990	2 725	
<b>Total des céréales et oléagineux</b>												
2016-2017	25 651	24 187	3,48	84 220	1 704	98 515	42 199	20 428	20 341	42 432	13 883	
2017-2018p	27 142	26 321	3,26	85 746	1 641	101 270	45 968	20 449	19 273	41 317	13 985	
2018-2019p	28 175	27 233	3,21	87 335	1 090	102 410	46 928	20 845	19 255	41 707	13 775	

(a) La campagne agricole s'étend d'août à juillet sauf pour le maïs et le soja (septembre à août).

(b) Ne comprend pas les importations de produits dérivés.

(c) Comprend les exportations de produits du blé, du blé dur, de l'orge, de l'avoine et du seigle. Ne comprend pas les exportations de produits d'oléagineux.

(d) Les informations sur l'utilisation du soja à des fins industrielles et de l'alimentation humaine sont fondées sur les données provenant de la Canadian Oilseed Processors Association.

(e) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(g) Prix moyens de la campagne agricole : Blé (n° 1 CWRS, 13,5% de protéines) et le blé dur (CWAD n° 1, la protéine de 13%), les deux prix correspondent aux prix moyens en espèces des producteurs de la Saskatchewan; orge (fourragère n° 1 comptant, en entrepôt à Lethbridge); maïs (EC n° 2 comptant en entrepôt à Chatham); avoine (US lourde n° 2 prochaine échéance au CBOT); seigle (OC n°1, en entrepôt à Saskatoon); canola (Can n° 1 comptant, en entrepôt à Vancouver); lin (OC n° 1 comptant, en entrepôt à Saskatoon); soja (n° 2 comptant en entrepôt à Chatham)

Source : Statistique Canada, p : prévision d'Agriculture et Agroalimentaire Canada, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2017-2018.



# CANADA : BILAN DES LEGUMINEUSES ET CULTURES SPECIALES

25 janvier, 2018

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Rendement	Production	Importations (b)	Offre totale	Exportations (b)	Utilisation intérieure totale (c)	Stocks de fin de campagne	Ratio stocks-utilisation	Prix moyen (d)
	--- milliers d'hectares ---		t/ha		----- milliers de tonnes -----						\$/t
<b>Pois sec</b>											
2016-2017p	1 715	1 686	2,87	4 836	32	5 042	3 944	798	300	6	300
2017-2018p	1 656	1 642	2,50	4 112	8	4 421	2 400	821	1 200	37	230-260
2018-2019p	1 300	1 280	2,50	3 200	15	4 415	2 600	815	1 000	29	220-250
<b>Lentille</b>											
2016-2017p	2 372	2 323	1,40	3 248	98	3 420	2 455	560	405	13	575
2017-2018p	1 783	1 774	1,44	2 559	50	3 014	1 600	364	1 050	53	490-520
2018-2019p	1 300	1 280	1,56	2 000	50	3 100	1 800	350	950	44	455-485
<b>Haricot sec</b>											
2016-2017p	115	113	2,07	234	91	340	337	0	3	1	885
2017-2018p	135	131	2,45	322	110	435	340	30	65	18	710-740
2018-2019p	125	123	2,24	275	80	420	330	25	65	18	765-795
<b>Pois chiche</b>											
2016-2017p	62	44	1,86	82	27	129	108	16	5	4	1 000
2017-2018p	68	68	1,35	92	55	152	140	7	5	3	1200-1230
2018-2019p	80	79	1,84	145	45	195	125	20	50	34	1000-1030
<b>Graine de moutarde</b>											
2016-2017p	212	201	1,17	236	10	251	124	47	80	47	660
2017-2018p	156	153	0,80	122	10	212	120	47	45	27	815-845
2018-2019p	150	146	0,99	145	2	192	125	42	25	15	810-840
<b>Graine à canaris</b>											
2016-2017p	105	95	1,48	140	0	160	153	2	5	3	485
2017-2018p	103	103	1,33	137	0	142	135	2	5	4	460-490
2018-2019p	105	101	1,29	130	0	135	125	5	5	4	440-470
<b>Graine de tournesol</b>											
2016-2017p	28	28	1,84	51	29	105	18	47	40	62	565
2017-2018p	26	26	2,26	58	20	118	16	47	55	88	580-610
2018-2019p	26	25	1,80	45	30	130	20	45	65	100	585-615
<b>Total Légumineuses et cultures spéciales (c)</b>											
2016-2017p	4 609	4 489	1,97	8 827	287	9 446	7 138	1 469	838	10	
2017-2018p	3 927	3 897	1,90	7 402	253	8 493	4 751	1 317	2 425	40	
2018-2019p	3 086	3 034	1,96	5 940	222	8 587	5 125	1 302	2 160	34	

(a) Campagne agricole d'août à juillet. Comprend les légumineuses (pois sec, lentille, haricot sec, pois chiche) et les cultures spéciales (graine de moutarde, graine à canaris et graine de tournesol).

(b) Les produits sont exclus.

(c) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(d) Prix au producteur FAB usine Moyenne - tous types, grades et marchés confondus.

Source : Statistique Canada et consultations auprès de l'industrie, p : prévision d'Agriculture et Agroalimentaire Canada, exception faite de celles de Statistique Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2017-2018.